

Vive la rentrée qui n'est pas une rentrée !

Cet épisode sera en ligne le 3 septembre, et cette date - enfin, pas exactement le 3 septembre, mais disons le début du mois de septembre - donc cette date est importante. Elle est bien plus importante qu'un premier février, un premier décembre, un premier juin. Parce qu'avec septembre qui arrive, c'est beaucoup de choses qui changent. Même si ce n'est pas officiel, c'est un peu le début de l'automne dans les esprits - c'est d'ailleurs clairement l'automne dans les magasins, avec les "nouvelles collections" (manches longues, pulls, pantalons...) alors qu'il fait encore 30 degrés dehors. C'est aussi la fin des vacances - pour les enfants bien sûr, mais aussi un peu pour nous, les adultes, même si on n'a pas encore pris de vacances, comme moi. Il y a quelque chose dans ce début du mois de septembre qui nous pousse un peu à reprendre nos habitudes, les bonnes, comme les mauvaises.

Début septembre, c'est aussi les bouchons aux alentours de l'école - les bouchons, c'est un autre mot pour dire "embouteillage" et c'est quand beaucoup de voitures se retrouvent ensemble sur une route ou dans une rue et par conséquent n'avancent pas. Donc avec l'école juste à côté de chez moi, tous les jours vers 8 heures, ça bouchonne (du verbe "bouchonner", pas du tout un mot officiel, mais vous l'avez compris, c'est le verbe inventé pour dire qu'il y a un bouchon). Début septembre, c'est aussi le retour de la sonnerie de l'école - et là où j'habite, c'est l'extrait d'une chanson contemporaine. Je ne sais pas s'ils vont changer la chanson en ce début du mois de septembre, mais ce serait bien, ce serait sympa pour les gens comme moi qui habitent juste à côté et qui travaillent à la maison... j'en ai un peu marre d'entendre toujours la même chanson, six jours par semaine, 4-5 fois par jour.

Début septembre, c'est aussi les sandwiches à préparer chaque matin... Ah non !!!! ça, c'est fini pour moi ! Oui, fini ! Mes deux enfants ont tous les deux officiellement fini l'école, et donc pas de rentrée scolaire cette année, pas de rentrée à l'école. Pour la première fois depuis 18 ans, je ne vais pas envoyer mes enfants à l'école début septembre... Enfin, entre nous, quand ils sont au collège ou au lycée, on ne les envoie plus, ils y vont tout seuls ! Et on ne va plus les chercher non plus, ils rentrent tout seuls ! (Petite parenthèse pour vous rappeler cette expression étrange : en français, quand on doit aller à l'école parce que son enfant a fini ses cours de la journée et qu'on veut le ramener à la maison, on utilise les verbes "aller chercher" - je vais chercher mon fils à l'école. Je sais, c'est bizarre parce qu'on ne va pas vraiment le chercher, entrer dans les salles de classe ou la cour pour voir où il est... mais c'est comme ça. On dit "aller chercher ses enfants à l'école). Donc, comme je le disais, ça, ça fait longtemps que je ne le fais plus.

Début septembre, pour moi, cette année, ça veut aussi dire : pas de déjeuner à préparer. Parce que oui, effectivement, là où j'habite, les enfants mangent un sandwich vers 10 heures, à l'école, et vers 13 heures, ils prennent un repas chaud, enfin, un repas réchauffé au micro-ondes, un repas préparé par les parents. Je sais que certains parents mettent rapidement quelque chose dans une boîte, mais pour moi, et mon bagage culturel français, le déjeuner, c'est sacré. Impossible d'imaginer que mes enfants vont prendre leur déjeuner à 16 heures, en rentrant de l'école. Et comme je veux - enfin comme je voulais qu'ils mangent équilibré ; je dois dire cette phrase au passé puisque maintenant c'est fini... donc, comme je voulais qu'ils mangent équilibré, je préparais un vrai repas (de la viande ou du poulet, des féculents, des légumes), en général la veille au soir à 21 heures (après mes cours), et parfois même à 7 heures du matin, juste avant le départ pour l'école (j'avoue que là, ce n'était vraiment pas le bonheur... les odeurs de viande et d'oignons de bon matin).

Donc tout ça, c'est fini. Une nouvelle vie commence officiellement en ce début de mois de septembre 2023 : une rentrée sans rentrée. Un retour à l'école sans retour à l'école.

Alors, bien sûr, j'ai une "petite" rentrée personnelle : je reprends cette semaine les cours dans le centre pour le troisième âge dans ma ville. Mais c'est tout. À part ça, rien de spécial en ce début de septembre.

J'en suis toute nostalgique, tout à coup. Bizarre, non ? Je trouve ça même incroyable que quelque chose que l'on a fait tous les jours pendant tant d'années s'arrête du jour au lendemain, ou presque. Et qu'on s'y fasse si facilement. Se faire à quelque chose, ça veut dire s'habituer à quelque chose.

Donc, oui, au final, je m'y fais assez facilement. Et c'est un peu triste, dans un sens. C'est un peu comme l'entreprise que j'ai quittée l'année dernière. Le 11 octobre dernier exactement. J'ai travaillé dans la même entreprise (en plus de mes cours de français) pendant 13 ans. Je faisais le trajet en voiture le matin, et le même trajet retour en fin d'après-midi. Je voyais les mêmes collègues tous les jours. Je rentrais le même mot de passe dans l'ordinateur du bureau. Et tout à coup, c'est fini. Et c'est incroyable comment le cerveau fonctionne. En quelques jours j'avais comme tout oublié. Et aujourd'hui, presque un an après, j'ai parfois l'impression que ça n'a jamais existé. J'ai l'impression que c'était dans une autre vie.

Ah... la routine. Je ne sais pas si c'est une bonne chose dans la vie. Vous aimez ça, vous, la routine ? Vous aimez quand votre vie est bien organisée, quand les journées se ressemblent presque à 100% ? Ou bien, vous préférez avoir la possibilité de faire des choses différentes chaque jour ? Le célèbre "métro boulot dodo" (prendre le métro, travailler, puis dormir), je l'ai vécu quand j'habitais à Paris. J'avais vraiment l'impression de ne rien voir passer. Les jours se suivaient, semblables aux autres, et parfois je ne voyais même pas les jours passer. Je me levais, je prenais le métro, je travaillais, je reprenais le métro, et le soir j'étais tellement fatiguée qu'en gros je m'endormais devant la télé et hop... le lendemain, c'était rebelote ! ("rebelote" c'est une expression qui vient d'un jeu de cartes en français, qui s'appelle "la belote", et "rebelote", ça veut dire "on recommence" - en général ce n'est pas très positif.)

Aujourd'hui, je suis à mon compte, ça veut dire que j'ai ma propre entreprise. Je travaille à la maison, je décide de mes horaires et mes journées ne se ressemblent pas. Bien sûr, il y a quelques éléments de routine dans ma vie : les mêmes cours en groupe chaque semaine, les mêmes leçons privées chaque semaine. Mais parfois je suis libre le matin, parfois je suis libre l'après-midi, parfois je suis libre le soir. Et de manière générale, je suis libre de faire ce que je veux : je peux travailler, préparer des cours, corriger des devoirs, avancer sur des projets à long terme. Je peux aller boire un café avec une amie. Je peux aller à la plage. Je peux faire les magasins (enfin, ça, ça n'arrive pas souvent parce que je n'aime pas ça). Je peux traîner sur ma terrasse ("traîner", ça veut dire "ne rien faire" ou "faire quelque chose mais très très lentement"), lire un livre, regarder une série, dessiner, jouer du piano. Je décide. Et ce mélange de routine et de liberté est, à mon avis, la meilleure des solutions. J'ai un cadre de vie assez bien défini, mais il reste beaucoup de place à l'improvisation.

En ce début du mois de septembre 2023, je vais donc faire ma rentrée qui n'est pas une rentrée. En ce début du mois de septembre 2023, je vais regarder (sans jalousie et sans arrogance) les autres parents qui déposent leurs enfants à l'école et klaxonnent parce que la voiture de devant n'avance pas et bloque le passage. En ce début du mois de septembre 2023, je vais regarder ces enfants marcher dans la rue en direction de l'école, avec leurs gros sacs à dos. En ce début du mois de septembre 2023, je vais imaginer ces parents, affairés dans la cuisine ("affairé", ça veut dire "très occupé"), préparant les sandwiches pour leurs enfants - l'un avec du fromage, l'autre sans tomate, l'un avec juste un peu de mayonnaise, l'autre sans rien, "oui, sans rien, juste du pain". Je vais les entendre crier sur le pas de la porte (le pas de la porte, c'est l'entrée, juste devant la porte) : "Attends, tu as oublié ta pochette pour les arts plastiques !" "Attends, tu n'as pas pris ta boîte avec ton déjeuner !" "Attends, tu as oublié ta bouteille d'eau !"

Oui, en ce début du mois de septembre 2023, je vais regarder les autres parents. Et les autres enfants. Sans jalousie. Sans arrogance. Juste avec un mélange de soulagement et de nostalgie. Et je m'en vais vivre ma nouvelle vie. Loin des sandwiches à préparer le matin.

The French to Go Podcast is produced by French Carte - Delphine Woda / www.frenchcarte.com, frenchcarte@gmail.com - Sound : <http://www.freesound.org/people/klankbeeld/>



Creative Commons Attribution – NonCommercial NoDerivatives 4.0 International License



www.frenchcarte.com